

Jean Ping recadre Manuel Valls

Par SYA

Le président élu n'a pas attendu très longtemps pour donner une réplique cinglante aux propos très légers tenus par le Premier ministre français à l'endroit du peuple gabonais sur la chaîne de télévision France 24 et RFI. Manuel Valls, lors de son dernier déplacement en Afrique, au cours duquel, du reste, il a soigneusement évité l'étape pourtant prévue du Gabon, selon RFI, a appelé implicitement les Gabonais et les hommes politiques à reconnaître BOA et à aller s'asseoir à sa table pour négocier. Malgré les massacres perpétrés contre une population civile qui ne demandait que le respect de son vote. Malgré les arrestations arbitraires, les sévices multiples et variés. Manuel Valls demande de faire fi de tout cela pour aller négocier. Le plus inimaginable est qu'il impose au vainqueur d'aller négocier « quelque chose » avec le vaincu. Au nom de ce que l'un dispose d'une force armée et l'autre pas. Pour ce fils d'Espagnols ayant fui la dictature de Franco pour se réfugier en France, une telle demande dépasse tout entendement. Car ce que vivent les Gabonais sur leur sol actuellement n'est pas différent de la chape de plomb que le général Franco a imposé aux Espagnols, poussant Valls père sur le chemin de l'émigration.

Très échaudé par le comportement de la communauté internationale, surtout de la France, Jean Ping ne s'est pas laissé influencer. Du tic au tac, il a clos ce débat en invitant « tous ceux qui pensent en France qu'il pourrait s'entendre avec Ali... » de revoir leurs plans. Une allusion à peine voilée aux propos de Manuel Valls sur RFI. Comme s'il avait prévu cette sortie de Manuel Valls, dans le journal français « Libération »,



l'ancien président de la Commission de l'Union africaine a qualifié le Gabon comme « la forme la plus aboutie de la Françafrique ». La sortie de Manuels Valls invitant le peuple gabonais à renier son vote se résume dès lors à cette volonté de la Françafrique de maintenir les Gabonais au rang enviable de « sous-hommes ». Car c'est ce que signifie l'appel au dialogue avec BOA de Manuel Valls.

Les Gabonais de la diaspora et ceux vivant au Gabon l'ont bien intégré comme tel. Les premiers parlent d'une déclaration de guerre à l'encontre du Gabon de la part de Manuel Valls. Il est à craindre désormais que l'intéressé, à l'image de Nicolas Sarkozy, ne fasse l'objet de manifestations de la diaspora gabonaise contre lui à chacune de ses sorties publiques en France. Les seconds, notamment sur les réseaux sociaux, appellent les Gabonais à ne pas s'émouvoir de cette sortie de Manuel Valls qui n'apporte rien de nouveau. Elle s'inscrit dans la position de la France depuis le processus électoral. Jean-Marc Ayrault, le ministre français des Affaires étrangères, avait déjà pris acte de la nomination de BOA. Les propos de Valls ne font que le confirmer. Aussi, ces militants très actifs invitent plutôt le peuple gabonais « à ne

pas se laisser distraire et à se concentrer sur ses propres forces » pour faire partir BOA.

Jean Ping vient donc de clore ce qui est apparu comme un « mélodrame ». Il a réaffirmé qu'il ne dialoguera pas avec les assassins. Une parole prononcée devant la diaspora réunie sur le parvis des droits de l'homme, à Paris, et devant la presse. C'est cette parole qui compte pour les Gabonais, au-delà des agitations des PS de tous bords. C'est surtout elle qui indique que le combat continue. Il reste au peuple à retenir dans leur esprit cette détermination de l'homme qu'il a choisi. Et ne plus s'émouvoir de tout propos qui s'éloignerait de cette volonté de voir rétablie la vérité des urnes. Le dialogue auquel Manuel Valls appelle de ses vœux ne permettra pas d'obtenir cette vérité première. Idem pour celui évoqué par les PS. Jean Ping, qui avait sans doute prévu que pareils écueils joncheraient sa route, avait averti. « Il faut rester vigilants et mobilisés », avait-il indiqué. Nous y sommes. Car il faut être attentif pour ne pas se laisser détourner de l'objectif par les propos très intéressés des PS. Mobilisé pour atteindre l'objectif de rétablissement de la vérité des urnes. Seule chose qui compte pour le peuple gabonais.